

S'intéresser à l'histoire des mots

Une langue sous influence

Il faut savoir que le vocabulaire du français, en tout cas celui de la réalité quotidienne, est pour une large part issu du latin vulgaire, parlé par les soldats, les colons et les commerçants romains. Alors que c'était la langue parlée avant la conquête romaine, le gaulois a presque totalement disparu. Il ne nous a laissé que quelques dizaines de mots, tels que « *alouette* », « *balai* », « *bec* », « *charrue* », « *tonne* »... En comparaison, le germanique a été plus influent, donnant entre autres les termes « *butin* », « *fief* », « *maréchal* », « *banc* », « *robe* » ou encore « *guerre* ».

Peu à peu la langue s'est enrichie, à mesure que croissaient le nombre de choses connues et le besoin de communiquer. Elle a alors eu recours d'abord à des **emprunts** aux langues mortes. Au Moyen-Âge, en continuant à étudier les ouvrages antiques, les membres du clergé ont introduit de nombreux mots grecs et latins. Jusqu'à la Renaissance, il s'agissait de mots grecs déjà présents en latin et liés au vocabulaire religieux (*ange, baptiser, église...*), littéraire (*bibliothèque, synonyme, grammaire, poème...*) ou scientifique (*géométrie, symptôme, etc.*). Ensuite, on est allé chercher directement les mots grecs, notamment pour le vocabulaire de la médecine (*amnésie, botanique, pathologie...*). Quant aux très nombreux emprunts au latin savant, ils concernent généralement des concepts théoriques dans des domaines variés de la vie (*absurde, condamner, disciple, facilité, ignorer, malédiction, justice...*).

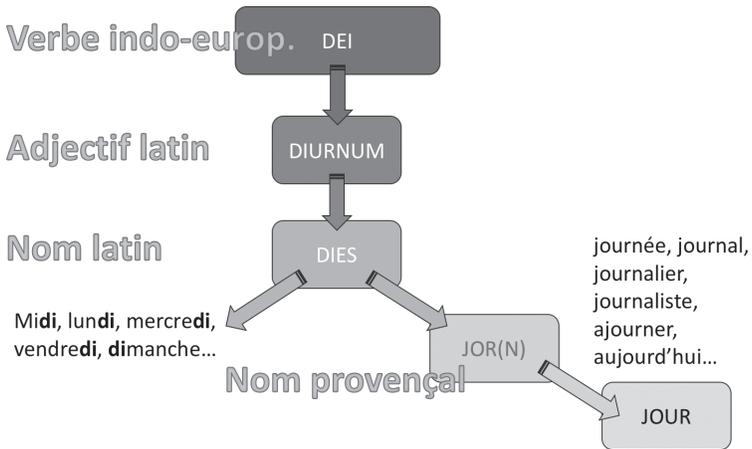
Avec les échanges internationaux, la mondialisation, les emprunts se sont multipliés. Leur provenance est de plus en plus large (voir fiche n° 6). Eh oui ! Si le français se nourrit d'autres langues, cela prouve avant tout qu'il reste très vivant !

Deux exemples d'évolution d'un mot

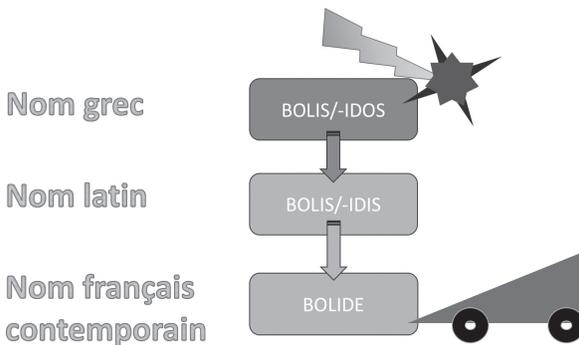
Comme les êtres vivants, les mots ont évolué au fil du temps, certains à tel point qu'il est parfois difficile de les associer à leur ancêtre. Pour eux, l'air de famille ne tient plus qu'à une ou deux combinaisons de lettres. Il est intéressant d'analyser cette progression, car elle permet de retrouver des liens de cousinage entre les mots, et de pouvoir s'en servir pour en mémoriser l'orthographe.

Prenons le mot « *jour* ». La racine indo-européenne est *dei*, qui signifiait « briller ». Elle a donné l'adjectif *diurnum* en latin (« de jour »), qui a lui-même donné le nom *dies*. On retrouve d'ailleurs la syllabe « di » dans les jours de la semaine (**lundi**,

dimanche...). Mais *dies* s'est transformé en *giorno* en italien et en *jorn* en provençal, forme qui l'a supplanté. À son tour, le mot *jorn* a mué en « *jour* », vraisemblablement au XI^e siècle.



Autre exemple, celui du mot « *bolide* ». Il est issu du grec ancien « *bolis/-idos* » (sonde, jet, puis éclair). Il a été repris en latin sous la forme « *bolis/-idis* » pour évoquer, en plus, une pierre tombée du ciel. Il est réapparu en français au XVI^e siècle en synonyme de « *météore lumineux* », avant d'adopter sa signification actuelle, par analogie, de véhicule à très grande vitesse. Finalement, celui-ci a été relativement peu modifié.



Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Dans un dictionnaire étymologique ou sur Internet, cherchez l'origine des mots suivants. Puis donnez au moins un mot de la même famille étymologique.

Mot français	Mot originel & origine	Signification originelle	Mot de la même famille
Sclérose	skleros (grec)	dur	sclérosée, sclérotique...
Civil			
Esprit			
Hypnose			
Période			
Amnésie			
Faveur			
Tempérer			

CORRIGÉS

Exercice 1



Mot français	Mot originel & origine	Signification originelle	Mots de la même famille
Sclérose	<i>skleros</i> (grec)	dur	sclérosée, sclérotique...
Civil	<i>civis</i> (latin)	citoyen	civilisation, civisme, incivilité...
Esprit	<i>spiritus</i> (latin)	souffle	spirituel, spiritueux
Hypnose	<i>hupnos</i> (grec)	sommeil	hypnotique, hypnotiseur, hypnoïde
Période	<i>periodos</i> (grec) <i>periodis</i> (latin)	circuit	périodique, périodicité, périodiquement
Amnésie	<i>amnêsia</i> (grec)	absence de mémoire	amnésique, mnésique, mnémotechnique
Faveur	<i>favor/-oris</i> (latin)	sympathie, considération	favorable, favoriser, favori
Tempérer	<i>temperare</i> (latin)	mélanger (adoucir)	température, tempérance, intempérant

Entraînement

Exercice 2



DÉFI Faites l'exercice suivant en moins de 8 minutes.

Certains mots d'une même famille étymologique ont une base légèrement différente. Retrouvez, parmi tous les mots suivants, les paires de mots parents. Puis mettez à part les intrus.

imbécile, battre, faim, potion, vicinal, appeler, cher, dressage, chariot, empoisonné, ultramarine, imbécillité, poisson, interpoler, maladroit, affleurer, règle, floral, affamée, combativité, abeilles, charité, fleuve, boisson, famille, interpellé, apicole, voisin, charrette, irrégulière, vicieux, breuvage, piscine, mer

Vos intrus:

CORRIGÉS

Exercice 2



imbécile, battre, faim, potion, vicinal, appeler, cher, dressage, chariot, empoisonné, ultramarine, imbécillité, poisson, interpoler, maladroit, affleurer, règle, floral, affamée, combativité, abeilles, charité, fleuve, boisson, famille, interpellé, apicole, voisin, charrette, irrégulière, vicieux, breuvage, piscine, mer

battre / combativité

faim / affamée

imbécile / imbécillité

potion / empoisonné

vicinal / voisin

appeler / interpellé

chariot / charrette

dressage / maladroit

cher / charité

ultramarine / mer

affleurer / floral

abeilles / apicole

règle / irrégulière

boisson / breuvage

poisson / piscine

Intrus : interpoler, fleuve, famille, vicieux



Remarque

La réforme de l'orthographe offre toutefois la possibilité d'écrire « combattivité », « imbécillité » et « charriot ».

Repérer les mots dérivés

Mise au point

Un mot est composé de lettres, certes. On devrait dire « de groupes de lettres qui font sens ». Pour bien comprendre la logique orthographique d'un mot, il est utile de savoir comment il s'est construit. Et pour cela il faut connaître certains termes.

Chaque mot s'est construit autour d'une racine. On appelle cela la « base » ou encore le « **radical** ». C'est ce qui reste quand on enlève la marque du féminin, celle du pluriel, les terminaisons de conjugaison et les affixes (*voir un peu plus bas*). Les mots de la même famille étymologique ont le même radical, qui demeure généralement inchangé.

Exemple: le radical d'« *inchangé* » est « *change* », qui a donné aussi « *changement* » ou « *échangeront* ».

Un mot peut avoir un ou plusieurs **affixes**, c'est-à-dire des petits éléments qui sont collés au radical pour changer le sens et/ou la nature du mot. Isolément, ces éléments ne veulent généralement rien dire. En français, ils peuvent figurer avant le radical (**préfixes**), issus généralement de prépositions, ou après (**suffixes**).

Exemples: dans le mot « *support* », le préfixe est « *sup-* ».
dans le mot « *fiançailles* », le suffixe est « *-aille* »

Outre – mer

Préfixe Radical

Ceris – ier

Radical Suffixe

en – col – ure

P R S

Cas particuliers

Un même mot peut comporter plusieurs préfixes, voire plusieurs suffixes, qui marquent autant d'étapes de dérivation dans l'histoire du mot.

Exemples: le verbe « *surréagir* », que l'on entend de plus en plus de nos jours et qui signifie « réagir de manière exagérée », comporte à la fois « *sur-* » (au-dessus, trop) et « *ré-* » (en sens inverse).

Le sens des affixes

En vertu de leur signification propre, les affixes apportent un sens nouveau au mot. Mais attention, certains ont le même sens que d'autres (homonymie), ou ont plusieurs sens possibles (polysémie). C'est ce que nous pouvons observer dans le tableau d'exemples ci-dessous.

	Mot	Signification de l'affixe
Polysémie	contre-attaque	opposition
	contresigner	voisinage, proximité
	redorer	action qui se répète
	retourner	action en sens inverse
	replier	action entièrement accomplie
	garagiste	professionnel
	réformiste	tenant d'un courant
	véloplanchiste	amateur, utilisateur
Synonymie	non-agression	absence de, dépourvu de
	méconnaissance	
	apesanteur	
	maladresse	défaut (ou qualité)
	froideur	
	fourberie	



À savoir

Parfois, la signification de l'affixe n'est pas du tout évidente. Ainsi dans les mots « **recoin** » ou « **regarder** », le préfixe « **re-** » n'a aucun des sens qu'on lui connaît par ailleurs. Même chose pour « **promettre** ». Concernant les suffixes, certains ont servi essentiellement à créer un mot de genre différent à celui de la racine (*une veste* ⇒ *un veston*). D'ailleurs, le suffixe est une bonne indication pour identifier le genre d'un mot. Je vous renvoie pour cela à l'ouvrage *Je sais accorder*.